

Plaidoyer pour la déviandification de l'alimentation

Dénonçant la tendance à voir l'augmentation de l'élevage comme un marqueur de développement et de progrès, *The Ecological Hoofprint* analyse les impératifs économiques et politiques qui ont fait passer la viande de la périphérie au centre de notre alimentation malgré ses impacts négatifs sur l'environnement, les animaux, la santé humaine et la sécurité alimentaire mondiale.

Le concept d'*ecological hoofprint* sert à mettre en lumière l'impact particulier de l'élevage dans notre empreinte écologique (*ecological footprint*) globale. La production de viande a augmenté de 100 % de 1950 à 1990 et de 41 % de 1990 à 2003, c'est-à-dire deux fois plus vite que la population humaine. Même si les environnementalistes parlent peu de cette autre « bombe démographique » que représente l'augmentation des animaux d'élevage, celle-ci est directement liée à plusieurs problèmes préoccupants, notamment l'appauvrissement des sols, la perte de la biodiversité, le gaspillage des ressources terrestres, la pollution de l'eau, la consommation d'énergies fossiles, la production de gaz à effet de serre, la raréfaction des ressources en phosphore, azote et potassium et le développement de la résistance bactérienne. Malgré ces impacts négatifs, la FAO prévoit que la production de viande

devrait au moins doubler d'ici à 2050, pour atteindre plus de 120 milliards d'oiseaux et de mammifères tués annuellement.

Tony Weis s'insurge contre la tendance à présenter cette prédiction comme étant inévitable, voire souhaitable : la « viandification » (*meatification*) rapide et sans précédent de notre alimentation n'est « ni naturelle, ni inévitable, ni bénigne », soutient ce professeur de géographie. L'intérêt particulier de son livre n'est pas seulement de fournir une impressionnante synthèse des connaissances sur les impacts environnementaux de l'élevage, mais également de donner un aperçu historique de son rôle dans le développement des classes sociales, du patriarcat, du capitalisme et du colonialisme. Il explique notamment que l'augmentation de la production de viande après la Seconde Guerre mondiale aux États-Unis a été le résultat de politiques

Christiane Bailey est doctorante en philosophie et spécialisée en éthique animale. Pour en savoir plus : ecologicalhoofprint.org

délibérées visant à transformer les surplus de grains en marchandises plus dispendieuses afin de répondre à l'impératif de croissance du capital dans l'agriculture.

Pour atteindre cet objectif, la supériorité nutritionnelle de la viande a été vigoureusement défendue par l'industrie de l'élevage et de la transformation des viandes, soutenue par le département de l'Agriculture aux

États-Unis (USDA). Ce mythe a été intégré dans les recommandations nutritionnelles gouvernementales, malgré des indicateurs clairs sur les problèmes liés à l'augmentation de la consommation de produits animaux sur la santé (notamment sur les maladies cardio-vasculaires). Tony Weis soutient que la « viandification » de l'alimentation mondiale a beaucoup plus à voir avec la recherche du profit et le fétichisme entourant la viande – à la fois marqueur de classe sociale et symbole de force et de virilité – qu'avec des raisons nutritionnelles ou écologiques : « Il y a manifestement un puissant fétichisme autour de la viande, qui est largement perçue comme un objet désirable avec peu ou pas de réflexion sur la nature de sa production. »

Du coup, mettre en pratique « l'impératif de déviandification » de nos sociétés implique de dénoncer ce fétichisme de la viande, de combattre les mythes alimentaires et de porter attention aux coûts réels de l'élevage, à la fois pour les êtres

Christiane Bailey

humains et les autres animaux. Ce combat devrait, selon ce géographe, être un pilier des luttes sociales et environnementales au XXI^e siècle puisque le démantèlement de l'industrie de l'élevage est « au centre de tout espoir de développer une agriculture mondiale plus soutenable, plus morale (*humane*) et plus juste ».



The Ecological Hoofprint: The Global Burden of Industrial Livestock, Tony Weis (Zed Books, 2013)